



Organisation  
internationale  
du Travail

► Rapport phare de l'OIT

# La valeur du travail essentiel

Emploi  
et questions  
sociales dans  
le monde

2023

Résumé analytique

# Résumé analytique

**La pandémie de COVID-19 a mis en évidence à quel point les sociétés ont besoin des travailleurs clés, dans les périodes fastes comme dans les périodes difficiles, mais aussi à quel point la plupart des emplois clés sont sous-évalués**

À la fin du mois de mars 2020, 80 pour cent de la population mondiale vivait dans des pays où la fermeture des lieux de travail était obligatoire. Mais, dans les rues silencieuses des villes et des villages, des travailleurs ont quitté la sécurité de leur foyer pour se rendre au travail. Ils ont produit, distribué et vendu de la nourriture, nettoyé les rues et les bus pour limiter la propagation de la pandémie, assuré la sécurité publique, transporté des biens et des travailleurs essentiels, soigné et guéri les malades. Ce sont les «travailleurs clés».

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence à quel point les sociétés ont besoin des travailleurs clés, dans les périodes fastes comme dans les périodes difficiles, mais aussi à quel point la plupart des emplois clés sont sous-évalués, ce qui suscite des inquiétudes quant à la pérennité de ces activités essentielles, d'autant que de nouveaux chocs sont probables à l'avenir. Ce rapport préconise de réévaluer le travail des travailleurs clés et de faire des investissements dans les secteurs clés qui soient à la hauteur de leur contribution économique et sociale. Il s'agit là de l'une des plus importantes leçons de politique publique à tirer de la pandémie de COVID-19, puisque chaque pays a un intérêt propre à renforcer sa résilience face aux perturbations et aux crises d'ampleur, quelle que soit leur nature.

## **Les travailleurs clés fournissent des biens et des services essentiels qui permettent aux sociétés de fonctionner...**

Les travailleurs clés se trouvent dans huit grands groupes professionnels: les travailleurs des systèmes alimentaires, les travailleurs de la santé, les travailleurs du commerce de détail, les travailleurs des services de sécurité, les travailleurs manuels, les travailleurs du nettoyage et de l'assainissement, les travailleurs des



Travailleurs des systèmes alimentaires



Travailleurs de la santé



Travailleurs du commerce de détail



Travailleurs des services de sécurité



Travailleurs manuels



Travailleurs du nettoyage et de l'assainissement



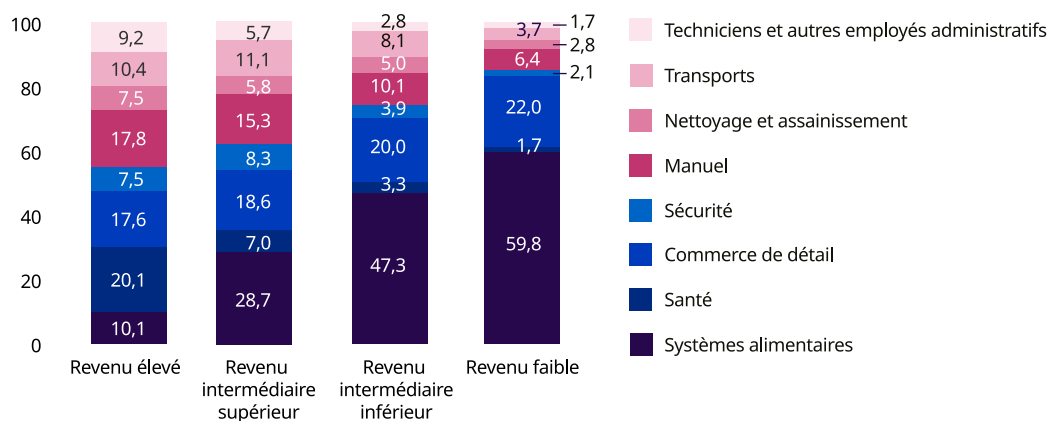
Travailleurs des transports



Techniciens et employés administratifs



► **Figure RA1. Répartition des professions parmi les travailleurs clés, selon le niveau de revenu des pays (pourcentages)**



**Note:** Faute de données suffisantes, la catégorie «techniciens et autres employés administratifs» comprend ici les travailleurs clés des services directs aux particuliers (code CIP 51), y compris ceux qui sont classés dans un autre groupe professionnel (par exemple les travailleurs des systèmes alimentaires, comme les cuisiniers).

**Source:** Analyse à partir des microdonnées harmonisées de l'OIT (ILOSTAT). Voir les annexes pour davantage de détails.

transports, et les techniciens et employés administratifs. Dans les 90 pays pour lesquels des données sont disponibles, les travailleurs clés représentent en moyenne 52 pour cent de la main-d'œuvre, bien que cette part soit plus faible dans les pays à revenu élevé (34 pour cent), où les activités économiques sont plus diversifiées (voir la figure RA1).

Les femmes représentent 38 pour cent de l'ensemble des travailleurs clés dans le monde, ce qui est inférieur à leur part dans les emplois non clés (42 pour cent). Elles constituent les deux tiers des travailleurs clés de la santé et plus de la moitié des travailleurs clés du commerce de détail, mais elles sont nettement sous-représentées dans la sécurité et les transports. Les pays à revenu élevé dépendent beaucoup des migrants internationaux pour assurer des services clés dans des secteurs comme l'agriculture, le nettoyage et l'assainissement.

### ... mais ils ont dû faire face à des risques sanitaires élevés et à de fortes contraintes en travaillant pendant la pandémie

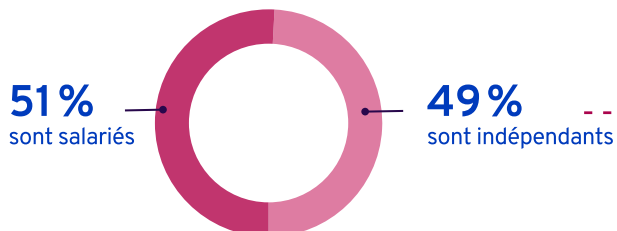
Les taux de mortalité due au COVID-19 ont été plus forts parmi les travailleurs clés que parmi les autres, en raison de leur plus grande exposition au virus. Cependant, ces taux ont varié selon les travailleurs clés: alors que les travailleurs de la santé étaient très en contact avec les patients infectés, leurs taux de mortalité étaient inférieurs à ceux des travailleurs des transports, qui ont payé le prix le plus lourd. Ces constats mettent en relief l'importance des protections en matière de sécurité et de santé au travail (SST) – auxquelles les travailleurs des transports avaient moins accès –, mais aussi les avantages de travailler dans des lieux de travail formels avec une représentation collective. Tant en termes de risques pour la santé

liés au COVID-19 qu'en termes de contraintes de travail, les travailleurs employés de manière formelle, bénéficiant de la sécurité de l'emploi et d'une représentation syndicale, ont été mieux à même de faire face aux exigences et aux risques accrus qu'imposait le travail pendant la pandémie que les travailleurs sous contrat informel et précaire ou sans représentation collective.

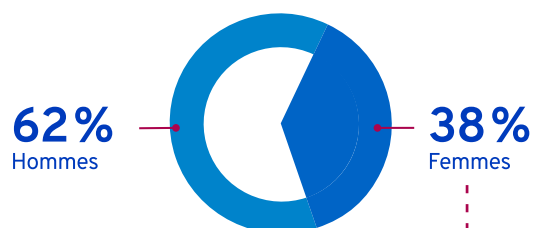
### **Les entreprises clés ont été confrontées à des difficultés pour maintenir leurs activités et leurs ventes pendant la pandémie**

Les entreprises clés qui fournissaient des biens et des services jugés essentiels par les gouvernements au début de la pandémie de COVID-19 ont connu de nombreuses difficultés. Elles ont notamment dû faire face à la désorganisation des chaînes d'approvisionnement, à l'incertitude financière, à la baisse des investissements, à des problèmes d'effectifs et à la mise en place de directives d'urgence en matière de SST. Ces problèmes étaient plus difficiles à surmonter pour les micro et petites entreprises.

## Travailleurs clés



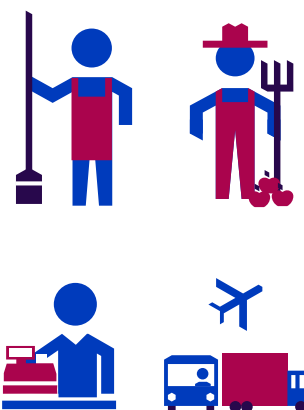
**87,3%**  
La part de l'emploi indépendant est la plus élevée dans les pays à faible revenu



Type de travail dominant



Type de travail dominant



**1 travailleur clé sur 5**  
est un migrant international dans les pays à hauts revenus

## La sous-évaluation des travailleurs clés se traduit par des déficiences dans leurs conditions de travail

La manière dont les travailleurs clés sont valorisés se traduit dans leur rémunération et autres conditions de travail. Les insuffisances dans l'un de ces domaines se répercutent généralement sur d'autres.



### Risques élevés en matière de SST

Les travailleurs clés étaient davantage exposés aux risques physiques et biologiques, ainsi qu'aux risques psychosociaux, même avant le COVID-19. Pendant la pandémie, la fréquence de la violence verbale et des menaces à l'encontre de tous les travailleurs clés a nettement augmenté (et davantage que pour les travailleurs non clés), avec une hausse particulièrement forte des menaces recensées contre les employés de magasins. Les travailleurs clés ont été confrontés à des risques sanitaires supplémentaires pendant la pandémie de COVID-19 en raison de leur présence physique sur les lieux de travail et de leur contact avec les clients. C'était particulièrement le cas des travailleurs des secteurs du transport, de la sécurité et du nettoyage, ce qui reflète probablement une faiblesse en matière de contrôle de la SST et un accès plus limité aux soins de santé et aux congés de maladie payés dans ces professions.

Voir les sections 2.1 et 3.1



### Recours excessif aux contrats temporaires

Près d'un salarié clé sur trois est en contrat temporaire, bien qu'il existe des écarts considérables selon les pays et les secteurs. Dans les systèmes alimentaires, les salariés clés présentent des taux plus élevés de travail temporaire, avec 46 pour cent au niveau mondial. L'emploi temporaire est également répandu dans les secteurs du nettoyage et de l'assainissement, ainsi que dans les métiers manuels, avec un salarié sur trois en contrat temporaire.

Voir la section 3.3



### Horaires de travail longs et irréguliers

Plus de 46 pour cent des salariés clés des pays à faible revenu travaillent de longues heures, tandis qu'une part importante des travailleurs clés dans le monde ont des horaires irréguliers ou réduits. Les longues heures de travail sont plus courantes dans le secteur des transports, où près de 42 pour cent des travailleurs clés du monde entier travaillent plus de quarante-huit heures par semaine.

Voir la section 3.4

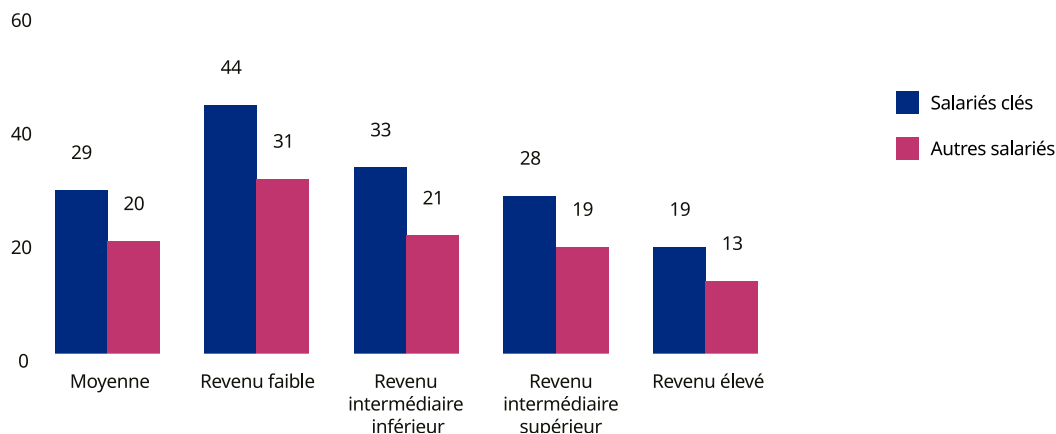


### Faible rémunération

En moyenne, les travailleurs à bas salaire représentent 29 pour cent des salariés clés, tous niveaux de développement des pays confondus (voir figure RA2). Les salariés clés gagnent 26 pour cent de moins que les autres salariés, le niveau d'éducation et d'expérience n'expliquant que les deux tiers de cet écart. La proportion de salariés clés percevant un bas salaire est particulièrement élevée dans les systèmes alimentaires (47 pour cent). Elle est également forte dans d'autres métiers clés, tels que le nettoyage et l'assainissement (31 pour cent). Ces secteurs, en particulier dans les pays à revenu élevé, emploient beaucoup de migrants internationaux.

Voir la section 3.5

► **Figure RA2. Part des travailleurs percevant un bas salaire parmi les salariés clés et les autres, selon le niveau de revenu des pays (pourcentages)**



**Source:** Analyse à partir du répertoire de microdonnées (ILOSTAT), 2019 ou dernière année disponible. Voir les annexes pour de plus amples détails.



### Sous-représentation, en particulier dans quelques secteurs clés

Si la syndicalisation et la couverture de la négociation collective sont limitées pour de nombreux travailleurs, les données disponibles indiquent que les taux de syndicalisation dans plusieurs secteurs clés – notamment les systèmes alimentaires (9 pour cent), le nettoyage et l'assainissement (13 pour cent) et le commerce de détail (6 pour cent) – sont nettement inférieurs aux taux moyens dans les pays développés comme dans les pays en développement.

Voir la section 3.2



### Déficits en matière de protection sociale, notamment les congés de maladie payés

Près de 60 pour cent des travailleurs clés des pays à revenu faible ou intermédiaire ne bénéficient d'aucune forme de protection sociale. Dans les pays à faible revenu, la protection sociale

est minimale et ne concerne que 17 pour cent des travailleurs clés. Le tableau est encore plus sombre pour les travailleurs clés indépendants dans la plupart des pays en développement, car ils sont presque totalement exclus de la protection sociale.

Voir la section 3.6



### Formation insuffisante

Moins de 3 pour cent des travailleurs clés dans les pays à revenu faible et intermédiaire inférieur ont reçu une formation au cours des douze mois précédents, et cette part ne dépasse pas 1,3 pour cent parmi les travailleurs clés indépendants.

Voir la section 3.7

# Principales recommandations

## Pour renforcer la résilience, les pays devraient investir dans les institutions du travail et les secteurs clés

La sous-évaluation du travail clé a des implications qui vont au-delà du travailleur individuel. Lorsque les conditions de travail difficiles et les faibles rémunérations sont systémiques, il en résulte des pénuries de main-d'œuvre, un taux de rotation élevé et, à la longue, une insuffisance de services clés. C'est pourquoi la résilience des services clés face à de futures pandémies ou autres crises dépend des investissements réalisés dans ces secteurs, ainsi que dans les conditions de travail de ceux qui s'acquittent de tâches essentielles.

## L'investissement dans les institutions du travail améliore les conditions de travail

Si le travail décent est un objectif universel, il est primordial pour les travailleurs clés, étant donné l'importance de leur travail pour le fonctionnement de base des économies et des sociétés et au vu des carences généralisées dans leurs conditions de travail. La régulation, par le biais de dispositions législatives ou de conventions collectives, de concert avec d'autres institutions du travail – organisations de travailleurs et d'employeurs, administration et inspection du travail, prud'hommes et tribunaux –, est nécessaire pour atteindre les objectifs suivants:

- **Lieux de travail sûrs et salubres pour tous.** La pandémie a montré qu'un environnement de travail sûr et salubre n'est pas seulement dans l'intérêt du travailleur individuel, mais aussi dans celui de l'organisation pour laquelle il travaille, ainsi que de la société dans son ensemble. Les systèmes de SST sont plus efficaces lorsqu'ils sont cohérents, c'est-à-dire s'il existe une base solide pour toutes les interventions réglementaires relatives à la SST. Un tel système devrait être élaboré dans le cadre d'une collaboration tripartite, avec des devoirs et des droits clairement spécifiés; il devrait s'appliquer à toutes les branches d'activité économique et à tous les travailleurs, quel que soit leur statut d'emploi; et il devrait donner la priorité à la prévention en procédant à des évaluations des risques à intervalles réguliers.
- **Égalité de traitement et autres garanties pour toutes les modalités de contrat de travail.** Le cadre légal détermine si le travail à temps partiel, le travail temporaire et le travail intérimaire, ainsi que la sous-traitance, sont ou non une source d'insécurité et de désavantage sur le marché du travail. Lorsque le cadre légal impose l'égalité de traitement et d'autres garanties, ces modalités contractuelles sont plus susceptibles d'être utilisées pour la flexibilité qu'elles offrent dans



l'organisation de la production que comme un moyen de réduire les coûts de main-d'œuvre. Le principe de l'égalité de traitement suppose que les travailleurs dans ces modalités de travail bénéficient des mêmes droits que ceux accordés aux travailleurs analogues employés à plein temps ou dans le cadre d'un contrat bilatéral, avec un salaire et des prestations sociales équivalant, proportionnellement, aux heures de travail. En raison des risques plus élevés que présentent les travaux dangereux pour la sécurité et la santé au travail, quelques pays limitent le recours aux agences d'emploi privées et à la sous-traitance dans certaines professions ou branches d'activité.

- *Horaires de travail sûrs et prévisibles.* Le temps de travail est étroitement lié à la qualité de l'emploi, les heures insuffisantes, trop nombreuses ou irrégulières induisant chacune des problèmes particuliers. Compte tenu des effets néfastes d'un nombre excessif d'heures de travail sur la sécurité et la santé des travailleurs, les pays devraient s'efforcer de réduire le temps de travail par le biais de la réglementation, y compris celle issue de la négociation collective. Les indépendants n'étant pas couverts par la réglementation du temps de travail, des interventions supplémentaires sont nécessaires pour remédier aux faibles niveaux de productivité et de revenus qui entraînent un allongement du temps de travail.
- *Politiques salariales en faveur de la valorisation du travail clé.* Deux institutions du travail peuvent réduire l'écart salarial entre les salariés clés et les autres et faire en sorte que les salaires des travailleurs clés traduisent mieux leur contribution sociale:
  - *La négociation collective.* L'écart de rémunération entre les travailleurs clés et les autres est plus faible lorsque les systèmes de négociation collective sont inclusifs et répandus. Il convient de renforcer ces systèmes et de rendre leur champ d'application plus inclusif, afin de permettre à une population plus large de salariés d'être couverte par des conventions collectives.
  - *Les salaires minima légaux* constituent un autre instrument efficace pour s'attaquer à la sous-évaluation du travail clé, étant donné que les travailleurs clés sont surreprésentés au bas de l'échelle des salaires. Un premier moyen de relever leur faible rémunération est de veiller à ce que tous les travailleurs soient couverts par le salaire minimum – le travail agricole et le travail domestique en sont parfois exclus par exemple. Lorsqu'ils fixent le salaire minimum, les gouvernements et les partenaires sociaux devraient tenir compte de la contribution sociale des travailleurs clés. Enfin, des mesures d'application plus rigoureuses devraient être mises en œuvre pour veiller au respect du salaire minimum.
- *Étendre la protection sociale pour une main-d'œuvre résiliente.* La pandémie de COVID-19 a clairement montré l'importance de l'accès à une protection sociale suffisante, notamment aux congés de maladie payés et aux indemnités de

maladie. Les pays doivent adapter leurs cadres réglementaires afin que tous les travailleurs, quels que soient leur statut d'emploi et les modalités de leur contrat, soient couverts par la protection sociale. Les systèmes de protection sociale sont plus inclusifs quand les échéanciers de versement et les niveaux de cotisation sont adaptés à la situation des travailleurs indépendants, à temps partiel et temporaires.

- **Former une main-d'œuvre clé capable de s'adapter et réactive.** La formation est un moyen de préparer les travailleurs aux tâches qu'ils accomplissent, afin qu'ils puissent les effectuer de manière efficace et sûre, ainsi qu'aux situations de crise. La formation ne peut relever de la seule responsabilité du travailleur; des systèmes de formation efficaces exigent que les organisations de travailleurs et d'employeurs, ainsi que les gouvernements, s'y impliquent de manière active.
- **Transposer la loi dans la pratique par la mise en application des dispositions et leur respect.** Les politiques, systèmes et programmes conçus pour promouvoir les législations sur le travail, la SST et la sécurité sociale sont fragilisés si des dispositifs adéquats de mise en application ne sont pas en place. Les inspecteurs du travail devraient disposer de larges pouvoirs de collecte de données et de mise en œuvre de la législation, y compris pour interdire des activités et ordonner des améliorations ou, si nécessaire, pour fermer des installations. Étendre les pouvoirs d'application des textes peut permettre de lutter plus efficacement contre les risques pour la SST ou les atteintes au droit du travail.

## L'investissement sectoriel pour soutenir les travailleurs et les entreprises clés

Les investissements dans les infrastructures matérielles et sociales dans les secteurs clés sont nécessaires pour améliorer les conditions de travail et renforcer la continuité des activités. Ils sont au fondement d'économies et de sociétés résilientes, capables de résister, de s'adapter et de se transformer face aux chocs et aux crises.

- **Investir dans la santé et les soins de longue durée.** Les effets négatifs des maladies infectieuses et des crises sanitaires qui y sont liées peuvent être atténués si les systèmes de santé sont dotés de ressources et d'effectifs suffisants. Malheureusement, de nombreuses régions du monde, en particulier les pays à revenu faible ou intermédiaire, souffrent d'un manque d'accès à des soins de santé corrects et d'un déficit de financement de la santé, affichant les taux de couverture les plus bas et les parts les plus élevées de frais à la charge des patients. Des investissements suffisants dans la santé et les soins de longue durée sont coûteux mais payants. L'OIT estime que l'augmentation des dépenses pour atteindre les cibles des objectifs de développement durable des Nations Unies relatives à santé permettrait de créer 173 millions d'emplois. Les pays à faible revenu ont les déficits de financement les plus alarmants, mais ne pas y remédier est encore plus coûteux: pendant la pandémie d'Ebola de 2014-2016, par exemple, le montant de l'aide internationale pour lutter contre la pandémie était supérieur à la somme nécessaire pour mettre en place des soins de santé universels dans les pays les plus touchés.

- **Investir dans des systèmes alimentaires résilients.** Les crises récentes ont accru la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement alimentaire, avec une incidence sur la disponibilité et le caractère abordable de la nourriture, ainsi que les moyens de subsistance de ceux qui travaillent dans l'agriculture. Les travailleurs agricoles sont très exposés aux fluctuations de revenus, en raison de la saisonnalité de la production et de l'aggravation des risques climatiques, mais aussi de la volatilité des cours des denrées alimentaires, qui s'est amplifiée depuis 2005. Les mesures visant à faire contrepoids comprennent des prix minimaux garantis et des systèmes d'assurance, certaines étant conçues pour encourager les agriculteurs à les utiliser. Il est nécessaire d'adopter et de renforcer les mécanismes d'assurance, notamment la protection sociale, tout en tenant compte des particularités de ce secteur, comme la forte prévalence du travail indépendant et du travail familial. Les investissements dans les infrastructures soutiendraient par ailleurs la productivité et la durabilité des systèmes alimentaires. Outre les investissements dans les infrastructures routières, électriques, de télécommunications et autres dans les zones rurales, le secteur privé et les gouvernements ont un rôle important à jouer en investissant dans les segments intermédiaires des chaînes alimentaires, tels que la transformation, le stockage et le transport, qui peuvent améliorer l'accès aux marchés ainsi que la productivité.
- **Investir dans des entreprises durables.** Quatre-vingt-cinq pour cent des travailleurs clés sont dans le secteur privé. S'assurer que les entreprises disposent de ressources et de capacités suffisantes est donc une condition préalable pour que les travailleurs clés disposent d'un travail décent, ainsi que pour renforcer la capacité des économies à pouvoir continuer de fournir des produits et des services clés pendant une crise. Pendant la pandémie de COVID-19, les micro et petites entreprises, qui sont souvent informelles, ont souffert en raison de leurs ressources financières et humaines limitées et de leur manque d'accès au crédit et aux aides publiques. Ces entreprises doivent être soutenues dans leur transition vers la formalisation. Des investissements renforcés dans les infrastructures, les ressources humaines et l'innovation peuvent également favoriser les gains de productivité. Compte tenu du risque accru de crise, les entreprises doivent être invitées à participer activement à la planification de la gestion des catastrophes par les pouvoirs publics, ainsi qu'à la conception de leurs propres plans de continuité des activités ou de ceux de leur secteur.

## Le dialogue social est nécessaire pour renforcer la résilience

De même qu'ils n'internalisent pas les externalités environnementales, les marchés n'ont pas intégré d'eux-mêmes la contribution économique et sociale fondamentale des emplois clés. Un processus volontaire permettant par le biais du dialogue social une évaluation et une planification partagées est nécessaire pour renforcer les institutions du travail et augmenter les investissements dans les secteurs clés, et ce afin de s'attaquer aux risques sous-jacents en matière de résilience qu'ils portent en leur sein. Ces dialogues stratégiques sur la résilience pourraient être organisés au niveau national ainsi que dans certains secteurs.

Les gouvernements et les organisations d'employeurs et de travailleurs gagneraient à s'entendre sur une feuille de route facilement applicable visant à identifier et combler les déficits susceptibles de perturber la fourniture de biens et de services essentiels, que ce soit dans les bons moments ou dans les périodes difficiles. Comme une police d'assurance, une telle stratégie serait largement payante lors de la prochaine crise. C'est l'une des leçons politiques les plus importantes à tirer de la pandémie de COVID-19.

**Faire avancer la justice  
sociale, promouvoir  
le travail décent**

L'Organisation internationale  
du Travail est l'institution  
des Nations Unies spécialisée  
dans les questions liées  
au monde du travail.

Elle rassemble gouvernements,  
travailleurs et employeurs  
autour d'une approche de l'avenir  
du travail centrée sur l'humain,  
en soutenant la création  
d'emplois, les droits au travail,  
la protection sociale et  
le dialogue social.



**ilo.org**

---

Organisation internationale du Travail  
Route des Morillons 4  
1211 Genève 22  
Suisse